

## 2 juillet 1930 Ligugé (Cahier VI bis)

### Juillet 30 – 10 Août 31

Elle regrette la chapelle de Chevetogne, et cherche en vain la stalle de Dom Besse. Après Laudes, le Révérendissime Père Dom Gaugain dit sa messe à l'intention de notre révérende Mère, à la chapelle du Saint Sacrement. Là, l'autel est le même que celui de Chevetogne, avec son tabernacle rond en forme de Tente, ses... et ses anges. Messe inoubliable pour notre révérende Mère, qui, avec une grande émotion revit les 11 années passées. Tout autour, dans les chapelles des bas côtés, les petites clochettes discrètes, annoncent les sacrifices offerts par les moines autour de leur Abbé. L'impression est, paraît-il, profondément émouvant, rien de semblable dans les paroisses, ou cependant de nombreuses messes sont dites en même temps. Messe conventuelle à 10h (heure ancienne) de la visitation. L'Eglise se prête admirablement au cérémonial bénédictin, on sent qu'elle a été construite pour cela. Après la messe, notre Rde Mère avait demandé à voir les Pères Van Den Borne, Perchan, et Dolidé, mais le frère portier la prévient que c'est le R<sup>e</sup>me Père Abbé qui va venir, désirant la revoir. Mère Gertrude prend sa bénédiction et avec l'autorisation du R<sup>e</sup>me Père, part à la découverte de l'Eglise paroissiale, chapelle des catéchumènes, village, etc.- on se trouvera pour le déjeuner, et pour partir à Poitiers, par le train de 14h30. A l'arrivée à Poitiers, le Rd Père Dom Charvin revenu de voyage, rejoint nos mères à la sortie de la gare, et les accompagne à Ste Radegonde, au pas de Dieu, (autant de souvenirs émouvants pour notre Rde Mère, qui a chaque pas, revit quelque heure passée avec Dom Besse. Dom Charvin et mère Gertrude déposent notre Rde Mère à Ste Croix, et partent visiter Poitiers. Accueil touchant des sœurs tourières, tendres embrassades avec sr Marie Radegonde, courte prière à la chapelle, et enfin, réception par la Rde Mère Supérieure. Là aussi, l'accueil est profondément touchant, et il semble à notre Rde Mère, que ce n'était qu'hier qu'elle était à Ste Croix en retraite

Le repas achevé, toute la communauté, moins Mère Deberdt qu'on n'a pu monter jusqu'ici, vient de l'autre côté de la grille, et une conversation très gaie et très fraternelle s'engage. Après les compliments d'usage à l'adresse du Père Abbé, les unes et les autres posent des questions à notre Rde Mère sur notre genre de vie, nos œuvres, notre apostolat. « Mais, mon R<sup>e</sup>me Père, c'est votre vie qu'elles vivent ». - « oui, c'est ce que j'ai dit à Mère Prieure, elles n'ont qu'à faire comme nous. Nous recevons à l'Abbaye, nous avons même des retraites prêchées, et parfois mes moines sortent pour tel ou tel apostolat ». Le R<sup>e</sup>me Père Abbé dit à plusieurs reprises son affection et sa confiance, il insiste en racontant divers traits de notre vie sur les grâces spirituelles et matérielles

que Dieu prodigue à notre fondation et termine en disant : « il faut que vos 2 communautés soient sœurs, et qu'un lien de plus en plus profond s'établisse entre ste Radegonde et ste Bathilde. D'ailleurs Ste Croix et Ligugé sont vraiment le berceau de l'œuvre. » Puis se tournant vers notre Rde Mère : « ma Révérende Mère, il faudra revenir, revenir pour plus longtemps, revenir de temps en temps, c'est dans l'intérêt de votre fondation de vous rendre compte de ce qui se fait dans divers monastères...et avec un sourire, il n'y en a pas tant ou vous puissiez aller. Notre Rde Mère ayant pris congé du Père Abbé retourne au parloir, voir encore un peu Mère Deberdt, mais ce ne sera pas pour longtemps, car on vient chercher celle-ci pour une conférence du Rd Père Dom Troussard, à laquelle le R<sup>cime</sup> Père Abbé désire que toutes les moniales assistent avec l'approbation de Mme la Supérieure qui n'ose le demander elle-même, notre Rde Mère se met en quête de trouver Dom Gaugain pour lui demander la dispense pour mère Deberdt, mais celui-ci est déjà parti. Force est donc de se dire adieu. Mère Deberdt remet à notre Mère une petite image faite pour elle avec ses mots qu'elle lui désigne comme devant être sa devise : « moi de Lui, Lui par moi. » Seulement le fauteuil s'éloigne...se reverront-elles ici-bas ? Après les Vêpres, notre Rde Mère, seule dans la chapelle des reliques, profondément émue,

**Septembre 1930**

### ***Mère François***

Edi Copeau vient passer quelques jours, désirant attendre ici la lettre de Dom Menez qui doit déterminer la décision qu'elle prendra d'entrer ou de ne pas entrer chez nous. La pauvre enfant a subi véritablement un assaut terrible depuis sa retraite ici au printemps. Le Rd Père Dom Genetoux de Solesmes, qui à Rome, lors d'un voyage d'Edi avait été favorable à son projet d'entrer à Vanves, la trouvant tout à fait faite pour notre vie bénédictine et missionnaire, une fois rentré à Solesmes a changé d'avis, au point même de désirer qu'Edi ne revienne plus du tout, même pour un court séjour, au Prieuré. Lors d'un voyage de Mr Copeau et d'Edi à Solesmes cet été, tous deux ont vu à plusieurs reprises le R<sup>cime</sup> Dom Delate, qui d'accord avec Dom Genetoux a insisté sur la vocation uniquement contemplative d'Edi, lui montrant la possibilité de travailler pour les missions tout aussi bien à l'intérieur du cloître. Edi a tenu bon, mais tout ceci l'a fortement éprouvée.

Pendant la retraite qu'Edi a faite après Vanves à l'Abbaye de Dourgne, le Rde mère a supplié notre Seigneur de lui montrer qu'elle était sa volonté pour Edi. Elle a même prié pour Dom Romain, jadis ne comprenant pas notre fondation maintenant dans la lumière de Dieu, de prier, afin que la volonté de N.S. soit faite, et que, si elle est faite pour nous, que rien ne puisse la XXXX à compléter

faire rester...La réponse à ses prières semblait clair...pendant tout son séjour à Dourgne, malgré ...beauté et la bonté dont elle était entourée Edi n'a...souffrir et penser à Vanves.

...jours après mr Copeau est venu voir notre R<sup>de</sup> mère pour...de permettre à Edi de venir passer ici les jours qui la séparaient de l'arrivée de la ré...Dom Menez à sa lettre écrite après Solesmes...m'a dit sa sympathie pour notre long...son désir du bonheur de son enfant...de sa confiance en notre R<sup>de</sup> mère. ...de l'arrivée d'Edi, son père lui a remis une lettre...de recevoir de Dom Genestous, exposant en...motifs de déconseiller l'entrée à Vanves, et...qu'Edi n'y remet-plus les pieds.

...à remarquer. Edi de retour au Prieuré, ...trouvé la paix. Lorsqu'elle est repartie son père lui écrivait qu'une lettre de Dom Menez l'attendait à Pernand. Edi avait dit à notre r<sup>de</sup> mère qu'elle lirait la lettre dès son retour, c'était à dire le mercredi soir, mais qu'elle ne prendrait sa décision définitive que le samedi suivant en la fête de st François d'Assise. Nous continuons à prier et à demander que la volonté du Seigneur soit faite, non la nôtre.

La croix a été lourde tous ces temps-ci. Pendant la retraite le Rd Père Dom Bérard a confirmé à notre r<sup>de</sup> mère l'impression de malaise ressentie par plusieurs sœurs, et déjà signalé notre r<sup>de</sup> mère par le rd Père Dom Luroq et par le rd Père Doncoeur – malaise provenant de l'attitude en confession du rd Père de m...ayant elle-même constaté la souffrance de certaines, dues à ce qui semble une impression venant de ce Père...]]

### **6 octobre**

Nous apprenons avec grande joie qu'Edi Copeau a pris le 4 octobre la décision d'entrer chez nous.

## **FONDATION NOUVELLE**

### **Octobre 1930**

Avant d'entrer à l'archevêché, notre R<sup>de</sup> mère voulait aller prier chez les bénédictines de la rue monsieur, et y invoquer l'appui de Dom Besse, mais la chapelle était déjà fermée, et c'est chez les Pères Jésuites dans leur nouvelle chapelle, à l'aménagement de laquelle mère Denys a travaillé qu'elles se sont arrêtées pour prier. Comme toujours, aux heures importantes de notre vie, les Jésuites sont là !

Après une courte attente, notre R<sup>de</sup> mère est reçue par son Eminence, non plus comme du temps du Cardinal Dubois, dans les salons d'apparat, mais au 1<sup>er</sup>, dans l'appartement particulier. La conversation dura 1/2 environ, faite de quelques bribes de récits sur les débuts de la fondation, et de questions de

son Eminence, montrant un certain intérêt et beaucoup de bienveillance. Son Eminence a voulu savoir exactement notre but, si vraiment nous comptions partir en missions lointaines si, en dehors de la récitation de l'office du Bréviaire nous nous adonnions au travail intellectuel particulier. Son Eminence a approuvé que nous ayons des retraitantes, a fortement insisté sur la contemplation.

## **ECONOMIE**

### **1930**

Malgré les pluies abondantes de cet été, le jardin a beaucoup rapporté. Un ouvrier venant poser un col de cygne pour l'arrosage du potager quand à mère Anselme : « votre jardin donne au maximum de rendement, je n'en ai pas eu d'aussi beau cette année» Le poirier de « Louise bonues » a été couverts de fruits. Les jeunes pommiers ont donné de très grosses pommes. La vigne a produit 80kg de raisin on a récolté 90 melons de malabar. Nous avons mangé des haricots, quelquefois 2 fois par jour. Tout l'été, les fleurs du jardin ont suffis pour la chapelle. Cela est dû au travail des sœurs jardinières, mais surtout à la bénédiction de la Vierge, aux processions des rogations et de la fête Dieu !

### **26 novembre 1930**

Mlle Millault Cailleux envoie des rosiers, et un jardinier qui passe la journée à les planter.

### **27 novembre 1930**

1<sup>er</sup> jour de l'adoration perpétuelle.

La vente de charité a lieu à la salle des Centrany, rue Jean Goujon. Mme Luthard l'a organisée cette année, mme Thuret en étant empêchée. A 10h son Eminence Mgr Chaptal vient bénir les comptoirs. Il fait la bénédiction accompagné de Joseph et de mr l'Abbé Bigaouët. La vente a rapporté environ 15000 frs. Le comptoir d'alimentation est celui qui a le plus rapporté, il y avait entre autres choses : des confitures de groseille, et de melon malabar, et des sablés faits chez nous du beurre et de café de brésil donné par mme Conty. Notre Rde mère qui a passé quelques heures à la vente a trouvé les comptoirs bien arrangés. Avec la vente, il y avait une exposition d'art sacré, pleinement réussie, et qui eut beaucoup de succès. Quelques personnes ont fait des commandes.

## **LITURGIE**

**17décembre 1930**

A Vêpres, notre Rde mère est hebdomadière, car c'est la 1<sup>ère</sup> Grande Antienne O. On a drapé sa stalle de velours violet. Pendant l'Antienne et le magnificat, une postulante sonne la grosse cloche. A 2h1/2 sr Rémi Minelle et sr Pierre Coriton prennent l'habit. Le Rd Père Prieur préside les Vêpres il est venu avec le Rd Père Rivet qui entonne la grande Antienne comme mémoire le Rd Père Flinois, quelques novices, et mr l'Abbé Bigaouët. Mr le Chanoine Dage de Reims prononce l'allocution. Mr l'Abbé Lallement assiste à la cérémonie à cause de sr Pierre qui est sa fille spirituelle, mr le Chanoine Coriton est également là. L'habit leur est donné par Mgr Olichon. La cérémonie se passe bien. Nous chantons les Vêpres de st Thomas dont la fête a été reportée au lundi. Comme nous n'avions ni chape rouge, ni chape violette, Rde mère Sous-Prieure a demandé aux Bénédictines de la rue Monsieur de nous en prêter, ce qu'elles ont bien voulu faire. C'est grâce à la chape rouge qu'un petit ami de sr Pierre a pris le Rd Père Prieur pour le Père noël, cette vue a suffi pour qu'il se tienne tranquille tout le temps de la cérémonie.

## **OECUMENISME**

Il avait entendu des critiques à notre sujet. Il ajouta que son Eminence Mgr Crépin lui avait dit qu'il n'y avait pas de raisons pour que ce soit des Bénédictines qui s'occupent de cette octave. Mr le Chanoine Flaus, et mr l'Abbé Gaucheror voulaient bien se charger d'organiser l'octave, ce qui fut un grand soulagement pour notre Rde mère heureuse que l'octave se fasse plus solennellement dans un sanctuaire qui est mondial, où l'on prie pour toutes les grandes intentions, dans une Eglise consacrée au Sacré-Cœur. (Rde mère Sous-Prieure a écrit cette année le commentaire du nouvel office du Sacré-Cœur) notre rde mère était aussi heureuse de ce que l'on n'ait plus à faire des déplacements très fatigants pour cette organisation qui donne prise à beaucoup de critiques. Voilà un gros souci de moins pour notre Rde mère- Deo gratias !

Le soir, notre Rde mère très fatiguée, a voulu assister aux Vêpres. Après le salut, elle monte se coucher, et il lui faut toute son énergie pour arriver à se déshabiller. Une fois au lit elle reste une heure avant de pouvoir reprendre...